

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 3

Artikel: Le présent : un canton avec des hauts et des bas
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826625>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PRÉSENT

Un canton avec des

Les Neuchâtelois ont ceci de particulier qu'ils ont connu la crise bien avant les autres cantons romands. En 1975 déjà, alors que l'euphorie régnait un peu partout, l'horlogerie a été victime d'un véritable arrêt cardiaque. Plus de 7000 emplois ont ainsi été perdus en cinq ans. La réaction ne s'est pas faite attendre. Et si le canton est encore aux soins intensifs, ses habitants se battent courageusement pour relancer la machine.

Si vous vous baladez au centre du Locle ou de La Chaux-de-Fonds, vous serez frappé par le nombre de bâtiments ou de boutiques mis en vente. A croire que le cœur des villes a été vidé de sa substance. Il est vrai que les montagnes neuchâteloises ont vécu vingt années d'angoisses durant lesquelles le chômage a frappé aveuglément.

Très tôt, le Conseil d'Etat a décidé de lancer une action de promotion économique. Grâce au travail infatigable des responsables de cette action, Karl Dobler et Francis Sermet, appuyés par le Conseiller d'Etat Pierre Dubois, il a été possible d'attirer en terre neuchâteloise de nouvelles entreprises, afin de faire face à l'hémorragie.

Tout n'a pas été facile et on imagine fort bien le nombre de démarches qu'il a fallu effectuer pour permettre l'implantation d'entreprises de références internationales telles Philip Morris (extension de la «Brunette» à Serrières), Intermedic, Johnson & Johnson, Silicon Graphics, Baxter, etc. En dix ans, 400 nouvelles entreprises ont généré plus de 5000 emplois. Et ce n'est pas fini... A tel point qu'aujourd'hui, le canton de Vaud s'inspire fortement de la formule de relance neuchâteloise, qui a largement fait ses preuves.

Région attractive

Il n'y a pas de hasard. Si de grandes entreprises américaines ont accepté de s'implanter sur sol neuchâtelois, c'est que la région est at-

tractive et que l'on trouve, sur place, une main-d'œuvre très spécialisée. L'Université, le Centre suisse d'électronique et de microtechnique et le Centre suisse d'essai des composants électronique, basés à Neuchâtel, représentent un réservoir important de «cerveaux» indispensables. On estime que le canton abrite 1600 chercheurs, une densité exceptionnelle dans notre pays et même en Europe. Le canton est également célèbre pour la production de ses circuits intégrés, notamment à Marin.

A tel point que les Neuchâtelois ont réussi, au fil des années, à se forger une réputation flatteuse dans les grands centres américains, en Italie et à Hong-Kong. La baisse de population, enregistrée jusqu'en 1985, a d'abord été freinée, avant que la tendance soit inversée. Et puis, si Neuchâtel a perdu passablement de postes de travail du côté des CFF et des PTT, l'Office fédéral des statistiques va s'implanter au printemps dans le chef-lieu. Un régime de douche écossaise qui a renforcé l'esprit combatif des habitants du canton.

Aujourd'hui, les gens reprennent peu à peu confiance. Même si le

Curiosités neuchâteloises

A Neuchâtel, vous vous prendrez pour un gentlemen anglais en voyageant à bord d'un des nombreux taxis londonniens qui sillonnent la ville.

Ne manquez pas de faire une visite au Musée d'Ethnographie, dont les expositions attirent chaque année des milliers de visiteurs. Prochaine expo en juin.

Une fois par mois, le dimanche, des dentellières ouvrent dans l'une des pièces du château de Valangin. Autrefois, elles étaient des centaines à «cousegnoter»

Le château de Boudry abrite un superbe musée créé à la gloire du

vin et du vignoble neuchâtelois. A noter que les vins de la région sont excellents...

A Travers, vous pourrez visiter les anciennes mines d'asphalte de la Presta, aujourd'hui reconverties en musée. A déguster: le jambon cuit dans l'asphalte.

La «Villa turque», œuvre de jeunesse de Le Corbusier, représentée, à La Chaux-de-Fonds, l'apogée du circuit des maisons dessinées par le célèbre architecte.

Les amateurs d'horlogerie et de belle mécanique ne manqueront pas de visiter le Musée international à

La Chaux-de-Fonds et le Château des Monts au Locle.

Il arrive qu'une bonne odeur de café flotte sur La Chaux-de-Fonds. Elle provient de La Semeuse, où l'on torrifie le café à 1000 m d'altitude depuis 1900.

En passant par La Brévine, n'oubliez pas de vous arrêter sur la place du village pour consulter le célèbre thermomètre, symbole de «La Sibérie» suisse.

Renseignements: Tourisme neuchâtelois, Hôtel des Postes, 2001 Neuchâtel. Tél. 032/889 68 90. La Chaux-de-Fonds, tél. 032/919 68 95. Le Locle, tél. 032/931 43 30.

hauts et des bas

chômage est toujours très présent, le moral est plutôt à la hausse. Neuchâtel est actuellement l'un des moins touchés des cantons latins. Si bien que certains, qui s'étaient exilés, reviennent au berceau où ils retrouvent du travail... et surtout une qualité de vie exceptionnelle.

Nombreux artistes

Les Neuchâtelois adorent leur région et ils y sont très attachés. Ils aiment à rappeler l'extraordinaire diversité géographique de ce petit canton (800 km²) situé entre le lac et le Doubs. Le littoral offre tous les divertissements lacustres. Puis deux vallées intermédiaires, le Val-de-Travers et le Val-de-Ruz, proposent des balades inoubliables. Enfin, les Montagnes neuchâteloises attirent, en hiver notamment, les amateurs de ski de fond sur un réseau qui se déroule à l'infini.

Un brin chauvins (qui ne l'est pas?) les Neuchâtelois affirment: «Ici, il fait bon vivre...» Et si vous leur parlez des avantages offerts par Lausanne, Genève ou le Valais, vous les verrez faire la moue et affirmer: «Ouais, c'est bien pour y passer une journée, mais je ne m'y plaindrais pas...»

La preuve: de nombreux Neuchâtelois, exilés malgré eux à Berne, Zurich, Bâle, Lausanne ou Genève pour des raisons professionnelles, n'hésitent pas à passer plusieurs heures quotidiennement dans les trains pour «rentrer à la maison» le soir venu.

N'allez surtout pas croire que les Neuchâtelois sont d'affreux pantouflards et qu'ils passent leurs soirées au coin du feu, les pieds enfoncés dans leurs «cafignons». Ils aiment également sortir pour assister à un spectacle, une pièce de théâtre ou un concert. La Chaux-de-Fonds possède l'un des plus jolis théâtres du pays et une salle de musique à l'acoustique irréprochable. De nombreux disques y sont d'ailleurs enregistrés.



Place Pury à Neuchâtel, le présent côtoie le passé

Et si le théâtre de Neuchâtel tombe en désuétude (il a plus de deux siècles, le pauvre!), un nouveau projet prévoit une salle moderne au cœur de la ville. De nombreux concerts sont notamment organisés à la patinoire, qui attirent des groupes destinés aux jeunes... et aux moins jeunes, puisque Charles Aznavour y a récemment donné un récital.

Sur le plan théâtral, la compagnie Scaramouche est une véritable institution dans le chef-lieu. La famille Kubler présente chaque année une pièce importante. Quant au célèbre Théâtre populaire romand, dirigé depuis des lustres par Charles Joris, il a élu domicile à la villa Beau-Site de la Chaux-de-Fonds, après avoir longtemps été basé au Val-de-Ruz.

Et puis, Le Corbusier, Léopold Robert ou Blaise Cendrars n'auraient pas à rougir des artistes qui œuvrent aujourd'hui entre le Saut-du-Doubs et l'embouchure du Seyon. Anne-Lise Grobéty, Monique Laederach et Jean-Bernard

Vuillème sont des écrivains dont la réputation a largement dépassé les limites du canton; la musique de Louis Crelier résonne bien au-delà de la zone piétonne neuchâteloise et le peintre Raymond L'Épée s'est forgé une fort jolie réputation. Enfin, sachiez-vous que l'acteur Jean-François Balmer vient de Valangin?

On n'oubliera pas non plus que le canton a «enfanté» de nombreux sportifs de valeur internationale. L'escrimeur Michel Poffet venait de La Chaux-de-Fonds, le skieur Didier Cuche est originaire des Bugnens et le nageur Etienne Dagon de Neuchâtel. Les hockeyeurs chaux-de-fonniers font vibrer la patinoire des Mèlèzes et les footballeurs de Xamax le stade de la Maladière. Bref, on ne s'ennuie pas dans ce canton curieux où les gens du Haut et du Bas se regardent parfois en chiens de faïence, mais sont unis par un sens de l'humour inaltérable.

J.-R. P.